

n° 179 - juni/juin 2013
44e jrg/année - www.cubamigos.be

cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl

Belgie - Belgique
P.B.
1730 Asse
2/3748



» Menia Martínez p 9



» Actua p6



» El Morro-Santiago p12



» Breves p19

ACTUA p. 4-5-6



Nuevo parlamento



Hugo Chávez

Amigo del ALBA



René González Sehwerert

Libre !

Elke eerste zondagvoormiddag van de maand werd er tot enkele jaren geleden traditioneel in het literair café Den Hopsack een praatcafé georganiseerd door de vrienden van de regio Antwerpen.

Het was tijdens één van die samenkomsten onder vrienden dat ik kennis maakte met Irma Sehwerert, de moeder van René González. Samen met Adriana was ze naar België gekomen om het onrecht dat haar zoon en de 4 andere landsgenoten aangedaan werd aan te klagen. Het was een boeiende voormiddag en Den Hopsack zat afgeladen vol.

Na de uiteenzetting wilden beide dames de kathedraal zien en ik nam hen mee, de Grote Markt over en zo tot op de Handschoenmarkt om het indrukwekkend bouwwerk te fotograferen. Geen sinecure, zo bleek al snel, want zelfs wanneer we door de knieën gingen, kregen we de toren er niet op. Gelukkig bevonden we ons in het hart van het toeristisch gedeelte waar overal de nodige postkaarten konden gevonden worden. Ik bezorgde de dames allemaal een postkaart waar onze kathedraal op prijkt. Irma dankte me uitbundig, en een moment later kijkt ze naar de postkaart en zegt : die ga ik naar René opsturen !

8 jaar later kan Irma haar zoon vertellen wat ze die dag allemaal ondernomen heeft en dit samen bij een kop Cubaanse koffie of een glaasje rum. René is thuis. Maar de strijd gaat verder: er zijn nog 4 broeders achtergebleven. Sceptisch vraag ik me af : vanwaar die plotse toegave ? Maakt dit deel uit van een groter geheel, waar zit de verborgen agenda? Maar mag ik sceptisch zijn? Is het geen tijd om krediet te geven al is het maar een heel klein beetje ? Heeft Obama misschien ook vastgesteld dat er in zijn land een beweging op gang is gekomen die het beleid jegens Cuba op zowel economisch als politiek vlak veroordeelt ? Of berust dit alles op toeval ?

Ik hoop voor Irma en alle sterke dames die we hier hebben mogen ontmoeten dat dit het begin is van een echte dialoog die - zoals het een echte democratie waardig zou moeten zijn - zich opdringt op vraag van het Amerikaanse volk zelf. Hoop doet leven.

Alexandra Dirckx

Durant plusieurs années chaque premier dimanche du mois, le matin, les amis de la régionale d'Anvers organisaient un café-débat au Den Hopsack, un café littéraire de la ville.

C'est lors d'une de ces rencontres que j'ai connu Irma Sehwerert, la mère de René González. Elle était venue en Belgique avec Adriana pour dénoncer l'injustice qui frappait son fils et les 4 autres concitoyens. Ce fut une matinée passionnante et Den Hopsack était plein de monde.

Après l'activité les deux dames voulaient visiter la cathédrale et je les accompagnais, traversant la Grand Place pour aller photographier l'imposante architecture. Certes pas une sinécure car, même à genoux nous n'arrivions pas à cadrer la tour. Heureusement le centre touristique offrait les cartes postales indispensables. J'ai remis aux deux dames une carte postale avec notre cathédrale. Irma me remercia chaleureusement, puis regarda la carte et déclara : celle-là je vais l'envoyer à René !

Huit ans plus tard Irma peut raconter à son fils tout ce qu'elle a fait ce jour là, en buvant une tasse de café cubain ou un petit verre de rhum. René est rentré à la maison. Mais la lutte continue : il y a encore quatre frères qui sont restés. Je me pose la question avec scepticisme: pourquoi cette soudaine indulgence ? Fait-elle partie d'un ensemble plus large, où se trouve l'agenda caché ? Mais est-ce que je peux faire preuve de scepticisme ? N'est-il pas temps de donner un peu de crédit, même si ce n'est qu'un tout petit peu ? Peut-être que Obama a réalisé que dans son pays existe un mouvement qui condamne la poursuite de la politique envers Cuba, tant au niveau économique que politique ? Où s'agit-il de hasard ?

J'espère pour Irma et toutes les femmes fortes que nous avons pu rencontrer que ceci est le début d'un véritable dialogue - digne d'une réelle démocratie - qui s'impose à la demande du peuple américain. L'espoir fait vivre.

(Trad. F. Tack)

Inhoud - Sommaire

- 3 Edito
- 4 Actualités
- 7 Interview met de consul
- 9 Menia Martínez
- 11 Breves
- 12 Santiago de Cuba

- 15 Culture
- 17 Cuito Cuanavale
- 18 Breves
- 20 Brigade Carlos Habré
- 21 Run for Cuba en 1 mei
- 22 Breves

ACTUALITÉS

Freddy Tack

Une fois de plus l'actualité cubaine est fort riche. Dans le survol ci-après nous essayerons de vous offrir l'essentiel des points marquants des premiers mois de l'année.

Les élections 2012 - 2013



Raúl Castro y Miguel Díaz-Canel

En octobre 2012 on élitait à Cuba les délégués du Pouvoir Populaire au niveau communal (élection qui se tient tous les deux ans et demi). Lors du premier tour 94,21% des électeurs inscrits ont voté (petit rappel : les élections ne sont pas obligatoires), au deuxième tour 90,88%. Parmi les élus il y a 45,64% de femmes, 67,58% de blancs, 32,42% de noirs et colorés, et 63,98% des élus ont entre 41 et 50 ans.

En février 2013 ce fut le tour aux élections au niveau provincial et au niveau national (qui ont, elles, lieu tous les 5 ans). Au niveau provincial l'âge moyen des élus est de 47 ans et sur 15 présidents des Assemblées Provinciales, 10 sont des femmes. Pour l'Assemblée Nationale (le parlement cubain) 612 membres étaient à élire. 49% des élus sont des femmes, 62% des blancs et 38% des noirs ou colorés. L'âge moyen des élus s'établit ici à 48 ans.

Une première analyse de ces chiffres donne des indications importantes : la participation aux élections reste massive (malgré l'ouragan Sandy qui venait de frapper les provinces orientales), le rajeunissement des structures est évident (2/3 de l'assemblée est constitué de nouveaux élus) et le pourcentage de femmes, de jeunes et de non-blancs est non seulement élevé, mais reflète parfaitement la composition sociologique de la population.

Une fois élus les délégués à l'Assemblée Nationale ont élu, eux, les 31 membres du Conseil d'État (composé d'un président, un premier vice-président, cinq vice-présidents, un secrétaire et 23 membres). Raúl Castro a été élu président et Miguel Díaz-Canel, premier vice-président (il remplace le président en cas d'empêchement,

comme Raúl Castro l'avait fait lors de la maladie de Fidel Castro). Des cinq vice-présidents deux sont des femmes, 42% des membres sont des femmes, 38% des noirs ou colorés, et 61% sont nés après le triomphe de la révolution, avec un âge moyen de 57 ans.

Miguel Díaz-Canel, le nouveau numéro deux comme on l'intitule dans notre presse, a 52 ans, est ingénieur en électronique. Il est déjà actif au niveau politique depuis une trentaine d'années. En 2003 il entre au Bureau Politique du PCC (le plus jeune dans l'histoire du parti) et devient en 2009 Ministre de l'Enseignement Supérieur, puis vice-président du Conseil des Ministres en 2012.

A l'Assemblée Nationale, Ricardo Alarcon quitte la présidence pour se consacrer entièrement à la cause de la libération des "Cinq" et c'est Esteban Lazo Hernández qui assume la présidence. Il est né en 1944 dans une modeste famille paysanne, milite dans les jeunesse révolutionnaires, dans la milice, dans les syndicats et au sein du PCC où il gravit progressivement tous les échelons jusqu'au niveau national.

Signalons encore deux décisions fondamentales pour l'avenir : l'introduction d'une limite d'âge pour les hautes fonctions de l'état et la limitation à deux mandats de 5 ans pour les futurs élus.

Dans notre presse les élections ont suscité quelques titres que nous reprenons sans commentaire : dans De Morgen et Het Laatste Nieuws, le 22/02 "Raúl Castro : je pars à la pension" et le 25/02 "Le président cubain Raúl Castro confirme son départ en 2018", dans Le Soir du 26/02 "Un vent de transition souffle sur l'île" et dans La Libre du 27/02 "L'ère post-Castro a commencé".

Le Conseil des Ministres du 02/04/2013

Le Conseil des Ministres du 2 avril a analysé les directives pour l'élaboration du plan pour l'économie et pour le projet du budget de 2014. Raúl a insisté, une fois de plus, sur le fait que ces directives sont un guide et ne doivent pas devenir une camisole de force. Il faut repenser tout ce qui est fait, vérifier les mesures prises afin de corriger d'éventuelles erreurs et ne pas s'arrêter si des obstacles se présentent. Selon l'analyse faite les réformes avancent à un bon rythme et il faut profiter au maximum des possibilités offertes par les revenus des exportations (tourisme, industrie pharmaceutique, production de nickel et de sucre, entre autres), donner priorité aux investissements qui créent des revenus à court terme, tout en favorisant la substitution des importations par des productions nationales.

Un accord a été conclu (en exécution de la directive No. 19) qui permettra aux entreprises, une fois accomplis les engagements avec l'état, de créer des fonds pour le développement, les investissements et les stimulants pour les travailleurs. Elles pourront disposer jusque à 50% des bénéfices réalisés, après règlement des impôts. Le conseil a également approuvé la création d'un premier groupe de coopératives non-agricoles qui commenceront bientôt leurs activités. Cette nouvelle forme de gestion concernera 111 unités de marchés de produits agricoles, 5 dans le transport de passagers, 6 pour des services auxiliaires aux transports, 2 pour le recyclage de déchets et 12 dans la construction. Le débat sur les coopératives en tant que forme de gestion socialiste est en cours depuis quelques années à Cuba et il s'agit de la première initiative de mise en pratique dans le pays, à l'exception des activités agricoles où les coopératives fonctionnent depuis les premières années de la révolution et dont a actualisé également les formes de gestion.

De nouvelles mesures en faveur de la population

Début mai le gouvernement a annoncé une extension des possibilités de subsides pour la construction ou la rénovation de logements par les citoyens. Entre janvier 2012 et le 31 mars 2013 plus de 566 millions de pesos ont été attribués sous forme de subsides à des Cubains aux revenus modestes qui désiraient construire ou aménager un logement. Les nouvelles mesures (publiées au Journal Officiel du 6 mai 2013) élargissent les possibilités d'octroi des subsides à un plus grand nombre de bénéficiaires, approuvent de nouvelles possibilités de paiement et ouvrent l'accès aux magasins actuellement réservés aux paiements en devises étrangères pour certains produits cités dans l'accord.

Les droits de l'homme à Cuba

Début mai Cuba a présenté, à Genève, un rapport dans le cadre de "L'examen périodique universel du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU". Ce rapport aborde tous les aspects des droits de l'homme (hommes, femmes, enfants, handicapés, minorités) dans tous les domaines (éducation, santé, religion, logement, alimentation, accès aux nouvelles technologies, assistance sociale, culture, libre orientation sexuelle, droits des prisonniers, coopération internationale, etc.). La grande majorité des orateurs (130 délégations ont pris la parole) a approuvé le rapport présenté par Cuba.

Une des rares voix discordantes, celle des États-Unis évidemment, a maintenu ses attaques classiques contre Cuba. Dans son discours final, Bruno Rodríguez Parrilla, Ministre des Affaires Étrangères, a rappelé que Cuba reste fermement engagé dans le développement socialiste, autochtone, original, démocratique et librement participatif. Concernant les attaques au sujet de la liberté de la presse il a répliqué que la meilleure garantie pour la liberté de la presse est qu'elle est "propriété sociale" et n'obéit donc pas aux intérêts spécifiques de la propriété privée. Il a également rappelé que Cuba collabore entièrement avec tous les organismes des Nations-Unies travaillant sur ce thème et que la possibilité de visiter Cuba en relation avec les droits de l'homme restait en permanence ouverte.

Le décès de Hugo Chávez et ces possibles conséquences



Le décès de Hugo Chávez et les élections qui ont suivi ont également suscité de nombreuses réactions et des commentaires nourris dans la presse. Cuba perdait son principal soutien, la fin du pétrole à prix réduit s'annonçait, etc.

L'élection de Nicolás Maduro a remis les montres à l'heure et, fin avril, Cuba et le Venezuela ont signé des accords pour 51 projets de collaboration en 2013 (dans les domaines de la santé, de l'éducation, des stratégies économiques à moyen et long terme, le sport, la culture, l'énergie, les communications, les missions sociales, etc.).

Il est indéniable que le maintien et le développement de la collaboration entre Cuba et le Venezuela est d'une importance capitale pour la poursuite du développement économique de Cuba au rythme actuel.

Cuba a d'ailleurs souligné le poids du programme Petrocaribe pour le développement économique et social de la région. Créé en 2005 Petrocaribe regroupe 18 pays des Caraïbes et développe, parmi d'autres, plusieurs projets d'aide et de facilités d'accès aux livraisons de pétrole à des conditions de crédit avantageuses.

Dans le même domaine, qui confirme le développement des relations internationales de Cuba on peut encore signaler quelques points relevants :

* Depuis janvier Cuba préside temporairement la CELAC (Communauté des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes), organisme international qui regroupe, pour la première fois dans l'histoire, tous les pays de la région, sans les États-Unis et le Canada. La CELAC vient de confirmer, début mai, ses intentions de promotion de l'intégration régionale et du renforcement de la conciliation des positions communes des 33 pays membres au sujet des événements internationaux.

* Cuba et le Brésil ont signé, début mai, un mémorandum d'accord pour le financement de l'infrastructure aéroportuaire à Cuba. A cette occasion les deux pays ont abordé les relations économiques bilatérales, entre autres l'avancement des travaux d'extension du port de Mariel.

Peu après le Brésil annonçait son intention de faire venir 6.000 médecins cubains au Brésil.

Les relations Cuba – États-Unis

Alors que le gouvernement des États-Unis confirme les limitations pour les voyages à Cuba de ses citoyens, de plus en plus de voix se font entendre pour un changement politique vis-à-vis de Cuba.

◆ L'éditorialiste du New York Times, Mortimer B. Zuckerman, a déclaré fin mars qu'il était temps d'examiner et d'actualiser la politique envers Cuba, vu l'échec des mesures maintenues par Washington ces 49 dernières années.

◆ Frick Curry, du "Center for International Policy", estime que Cuba et les États-Unis ont fortement changé en 50 ans et qu'il est temps d'améliorer les relations avec Cuba.

◆ John Kerry, le nouveau Secrétaire d'État a pour sa part exprimé son scepticisme au sujet de la politique inefficace actuelle.

◆ Wayne Smith, directeur du "Center for International Policy's Cuba Project" et Albert Fox, président de "Alliance for Responsible Cuba Policy" ont réalisé une conférence, le 23 mars, sous le titre "Un rapprochement avec Cuba : bon pour Tampa, bon pour la Floride, bon pour l'Amérique". La députée Kathy Castor y a déclaré : "Le Congrès doit changer sa politique envers Cuba".

◆ Des universitaires de Cuba et des États-Unis ont préparé plus de 20 recommandations à leurs gouvernements respectifs pour une normalisation des relations. Elles seront publiées dans un livre, en anglais et en espagnol et sont le résultat d'une étude conjointe en cours depuis 2009.

◆ Et n'oublions pas tous les entrepreneurs nord-américains qui veulent faire du commerce avec Cuba et voient actuellement un marché tout proche échapper à leur appétits.

Et les relations Union Européenne - Cuba ?

L'Union Européenne n'a toujours pas modifié sa "Position Commune" vis-à-vis de Cuba. Mais, en visite à La Havane, Christian Leffter, directeur exécutif du Département Amérique de l'UE, a annoncé, le 10 mai, l'intention de promouvoir des conversations en vue d'un accord global qui servira de plate-forme pour la construction d'échanges plus importants.

Malgré l'existence d'éléments de divergence l'UE considère que c'est un bon moment pour parler et entamer des négociations d'ici la fin de l'année. Il a déclaré que "Dans le contexte économique, l'objectif est d'établir des bases solides pour un progrès dans les relations entre Cuba et l'Union Européenne".

Les "Cinq"



René González est le premier des "Cinq" à être libéré.

Il devait encore rester deux ans aux États-Unis sous contrôle judiciaire. Il avait reçu une autorisation de se rendre à Cuba le 22 avril pour assister aux obsèques de son père. Finalement le juge américain a décidé d'accéder à une demande de l'avocat de René, qui peut rester à Cuba à condition

de renoncer à sa nationalité nord-américaine, ce que René a accepté immédiatement. Il va maintenant se consacrer à la lutte pour la libération de ses quatre compagnons.

Reste à voir maintenant si ce revirement dans le dossier de René est aussi un premier pas vers la libération de ses quatre camarades.

Il y a une certitude du côté cubain. Bruno Rodríguez, Ministre des Affaires Étrangères, a réaffirmé, le 6 mai, une fois de plus, que Cuba est disposé d'entamer des conversations au sujet d'Alan Gross, un espion nord-américain emprisonné à Cuba. Rodríguez a souligné que les échanges devront prendre en compte les préoccupations humanitaires réciproques de son pays dans le cas d'autres citoyens cubains qui accomplissent des sanctions aux États-Unis, comme c'est le cas des quatre combattants antiterroristes qui restent injustement emprisonnés.

Gross, pour sa part, est privé de liberté pour la violation des lois nationales en tant qu'agent d'une puissance étrangère qui a essayé de créer des réseaux avec l'usage de technologies non-commerciales en vue d'altérer l'ordre constitutionnel de l'île. L'avenir nous dira si cette "ouverture" aura des suites pour, enfin, aboutir à la libération des "Cinq".



Interview met de consul van de Cubaanse ambassade

Na drie jaar in België te hebben vertoefd, keert Yurielkys Sarduy Martinez, derde secretaris en verantwoordelijke voor de solidariteit op de Cubaanse ambassade, terug naar Cuba om daar haar werk verder te zetten. Tijd om de balans op te maken.



Welke taken heeft u hier in de ambassade uitgevoerd ?

Laat ik misschien eerst even een beetje kaderen door mee te geven dat ik in 2008 afstudeerde in de internationale betrekkingen. België was dan ook mijn eerste opdracht in het buitenland.

Ik kwam hier in 2010 aan met de opdracht de consulaire thema's voor mijn rekening te nemen. De Cubaanse ambassade in België heeft de traditie om de persoon die deze thema's behandelt ook de solidariteit te laten afhandelen. Omdat dit mijn eerste missie in het buitenland was, werd ik derde secretaris van de ambassade. Tenslotte nam ik ook vanaf het begin het thema migratie voor mijn rekening en dit binnen de bi-regionale dialoog tussen het Celac (de Gemeenschap van Latijns-Amerikaanse en Caraïbische staten) en de Europese Unie. Ondertussen neemt Cuba het voorzitterschap waar van het Celac. Dat waren mijn verschillende taken gedurende de laatste 3 jaar.

Wat waren je verwachtingen aan het begin van je mandaat, heb je deze vaak moeten bijstellen en wat was het uiteindelijke resultaat ?

Het was dus pas in België dat ik op de hoogte werd gebracht van het feit dat ik de solidariteit zou leiden. Ik had niet echt verwachtingen, maar wist wel van de informatie die ik in Cuba kreeg dat de solidariteit hier in België een positieve solidariteit was. Ik heb me in het begin vooral toegelegd op het leren kennen van de verschillende organisaties. Voor mij is de solidariteit iets moois, niet enkel op professioneel vlak, maar ook op menselijk vlak. Het was boeiend om te zien wat Cuba beweegt in anderen zodat deze zich voor Cuba inzetten. Het was het mooiste onderdeel van mijn job en het zal altijd een belangrijk deel zijn, precies omdat het zo intens en eerlijk is. Ik heb er dan ook heel veel tijd aan besteed.

Wat heeft je het meest aangegrepen en/of is je het best bijgebleven ?

De eerste conferentie die ik gaf was zeer moeilijk. Ik kende het publiek niet en moest me erg aanpassen aan de diversiteit van vragen die gesteld werden, maar na een tijdje ging het beter. Ik had Nederlands willen leren, maar dat is niet gelukt door het vele werk dat de functies met zich meebrachten.

Wat me ook heel sterk heeft ontroerd, was de ceremonie die we georganiseerd hebben ter ere van de medaille uitreiking aan Irma en Margueritte. Alle verenigingen waren aanwezig en het was voor ons een manier om een klein stukje terug te geven aan de solidariteit van wat zij jaar na jaar aan ons geeft. We beseffen dat we het niet volledig kunnen teruggeven, maar op die manier konden we onze appreciatie tonen.

Iets dat me in het bijzonder heeft aangegrepen was het overlijden van Stéphane en het verlies van andere vrienden die zolang met Cuba hadden samengewerkt zoals Elly.

Welke uitdagingen zijn er volgens u binnen de solidariteit in België ?

Eerst en vooral wil ik nogmaals onderlijnen dat de solidariteit in België een actieve, sterke en intensieve solidariteit is. De vier verschillende verenigingen werken met hetzelfde doel voor ogen : Cuba. Bovendien hebben ze allemaal hun eigen principes en weet iedereen wat hij wil. Dit wordt ook zo ervaren in Cuba. Wat de uitdagingen betreft, denk ik dat een betere cohesie tussen de verschillende verenigingen een belangrijke uitdaging is. Er is hier wel al een weg afgelegd, maar een verdere uitwerking is zeker nog een blijvende uitdaging. Een tweede uitdaging is het aantrekken van een jonger publiek om op die manier te kunnen blijven groeien.

Heb je een evolutie gezien binnen de solidariteit tijdens je mandaat ?

Absoluut ! Niet omdat ik aan het roer stond, maar er is vooruitgang geboekt. De solidariteit is nog actiever dan voordien, er zijn relaties ontstaan tussen Cuba en België die er niet waren en dit leidde tot meer contacten en uitwisselingen tussen Cuba en België. De regio's die niet vooruit gingen, behielden hun intensiteit en dit is ook belangrijk.

Beantwoorden de activiteiten van de Vrienden van Cuba aan de noden van Cuba ?

Alle soorten solidariteit zijn van belang. Zowel de politieke ondersteuning als de economische ondersteuning zijn fundamenteel. De Vrienden van Cuba zijn erin geslaagd om deze twee soorten solidariteit samen te brengen. Uw organisatie slaagt er bovendien in om op verschillende manieren contacten te hebben met Cuba en dit door middel van de brigades of projecten als 'Instrumenten voor Cuba' of het project in Holguín. Deze contacten zorgen ervoor dat we elkaar beter leren kennen en begrijpen. De kennis die uit deze contacten voortvloeit wordt door de vrienden dan weer opnieuw verspreid. Het verspreiden kan op verschillende manieren gebeuren. Door projecten zoals 'Instrumenten voor Cuba' of de 'Week van de Cubaanse cultuur' wordt Cuba voorgesteld op een heel andere manier dan vaak gebeurt. Op hun eigen manier combineren de Vrienden van Cuba zowel solidariteit die aan noden beantwoordt als solidariteit van volk tot volk en zo kunnen ze Cuba aan de buitenwereld laten zien. Cuba vindt dit heel belangrijk. En Cuba rekent trouwens op zijn vrienden!

Hoe situeer je België op vlak van de solidariteit binnen Europa ?

Ik moet eerlijk toegeven dat ik niet heel erg op de hoogte ben van de hoedanigheid van de solidariteit in de andere landen van Europa. Wel weet ik via het ICAP dat België ondanks haar klein aantal inwoners een zeer positieve en aanhoudende solidariteit betuigt jegens Cuba. België is er altijd bij en heeft veel militanten. Vooral als we vergelijken met de grotere landen zoals Italië, Spanje en Duitsland is het aantal actieve militanten in België veel hoger dan in de andere landen van Europa.

Hoe wordt de internationale solidariteit van buiten Cuba in Cuba zelf ervaren ?

In het algemeen is solidariteit een zeer gebruikelijk principe binnen de Caraïbische cultuur. Zowel het geven van solidariteit als het ontvangen ervan is altijd zeer welkom. Solidariteit is een altruïstisch kenmerk dat zeer eigen is aan onze tradities. Het bestond al voor de revolutie en zowel geven als nemen is bij ons cultureel bepaald. Dit natuurlijk zolang er aan het gegevene geen verborgen agenda gekoppeld is. Het moet eerlijk en open gebeuren en zowel gever als ontvanger moeten zich op een gelijk niveau bevinden. Zo herinner ik me de eerste activiteit in de regio Antwerpen waar ik mensen tegenkwam die vertelden over steun uit België aan het revolutionair proces nog vóór 1959 !!



Welk aspect van de solidariteit is volgens u het meest pertinent ?

Alle solidariteit is belangrijk zolang ze eerlijk en open is, met respect voor de Cubaanse eigenheid. België is hier dan ook een schoolvoorbeeld van. Het is volgens mij ook heel belangrijk dat leden naar Cuba blijven gaan om ook de veranderingen mee te beleven zodat ze op de hoogte blijven van de dagdagelijkse realiteit van het eiland.

Als je mocht kiezen tussen alle verschillende functies die je op de ambassade kunt uitoefenen, zou je dan voor de solidariteit kiezen ?

Op een ambassade is er heel veel werk, maar de solidariteit was voor mij geen "echt" werk, en dit ondanks het feit dat het alle weekends en vrije tijd opsloopte. De schoonheid van de solidariteit compenseerde dit echter. Ik hoop dus dat ik nog eens het geluk zal hebben om dit op te nemen en zal het zeker missen.

Zal je ook België missen ?

Zeer zeker, het was een fijne plek om te werken, de samenleving zit goed in elkaar en we hebben veel bereikt. Hopelijk heb ik ooit nog eens het geluk om terug te komen. Alleen het klimaat, dat zal ik niet missen!

Wil je iets toevoegen aan dit interview ?

Ik wil zeker nog toevoegen dat ik mijn leven lang zal meedragen hoeveel liefde en toewijding ik heb gezien bij jullie stichter Freddy Tack. De eerlijkheid, openheid, ethiek en constante toewijding die hij tegenover Cuba heeft, is onvoorstelbaar. De VVC moeten trots zijn dat ze zo iemand in hun gelederen hebben.

Bedankt voor het interview.

Alexandra Dirckx

MENIA MARTÍNEZ : balletdanseres, revolutionaire, voorzitter van de vereniging "Cubanos en Bélgica"

Anne Delstanche (vert. F. Tack)

Cuba Sí : Menia, hoe kwam je terecht in de danswereld ? Kom je uit een artiestenfamilie ?

Menia : Absoluut niet. Ik stel mij dikwijls de vraag nu ik mijn mémoires schrijf. Toen ik klein was zong ik veel. Ik had een mooie stem en was altijd aan het zingen. Ik wou zangeres en danseres worden, en in musicals optreden. Mijn familie was zeer muzikaal, zeer kunstgericht. Ik had een tante die steeds foto's van mij nam al dansend en zingend, en ik heb talrijke foto's op 2, 3 jarige leeftijd alsof ik een actrice was. Men stuurde mij naar het conservatorium voor muziekstudies, ik was 11 jaar, de stem nog niet ontwikkeld, en men zegde mij "je bent nog te jong", je moet wachten tot je 14e als de stem zich ontpopt.

In afwachting deed ik Spaanse dans en toen ik 14 jaar was kreeg ik een beurs op de school Alicia Alonso en Fernando Alonso verklaarde "geen kwestie, vergeet het theater, vergeet de zang, jij wordt een klassieke danseres". Ik kreeg dan de beurs en reisde met hen vanaf 14 jaar. Ik had steeds een brief van mijn familie bij mij met de toelating om te reizen, dit was noodzakelijk als minderjarige. Dit alles heeft mij veel geholpen, ik stond reeds op de scène vanaf 14, 15, 16 jaar.

Ik ben dan met een groep jongeren vertrokken naar Warschau en daar heb ik het Bolchoï theater ontmoet. Iedereen zei mij : "waarom doe je geen voorstelling om te zien of je een beurs bekomt in Rusland om daar klassieke dans te volgen ?" Ik heb het dan gedaan en bekam een beurs. Men heeft mij dan naar de Vaganovaschool gestuurd in Leningrad, de beste school, waar Baryshnikov, Nureyev, en Nijinsky les liepen, DE grote school. Aan de start was ik verwonderd, waarom sturen zij mij naar hier ? Dit is de hoofdstad niet. Maar ik wist niet beter. Daarna heb ik beseft dat ik een meisje was met het privilege om in deze school terecht te komen, en dat ik veel geluk had. Eens mijn diploma gehaald keerde ik terug naar Cuba en vervoegde ik het Nationaal Ballet.

De eerste keer dat ik Béjart heb gezien was in 1968 in Cuba en bij een optreden heeft Béjart een soort "contact" gehad, ik weet niet waarom. Hij toonde interesse voor mij maar als lid van het Nationaal Ballet dacht hij dat het onmogelijk was om mij uit te nodigen, dat Alicia Alonso mij niet zou laten gaan, dat ik problemen zou hebben om Cuba te verlaten. Hij heeft mij toen niets gezegd, maar vertelde het wel aan het Ministerie van Cultuur. Toen ik het Nationaal Ballet heb verlaten heeft het Ministerie onmiddellijk gezegd : "Je wilt Menia Martínez, zij is nu beschikbaar, je moet geen vraag meer richten aan het Nationaal Ballet maar rechtstreeks aan ons". Mijnheer Guzman, toen directeur van het Koninklijk Munttheater, heeft mij dan een contract gestuurd, en zo belandde ik hier, in oktober 1969.



C.S. : En om direct opgenomen te worden in het Ballet van Béjart ?

Menia : Ja, als danseres. Ik had nooit gedacht deze groep te vervoegen die ik zo had bewonderd op de scène van het groot theater van Havana. Maar wanneer het Ministerie van Cultuur mij vroeg : "Heb je interesse ? Wij weten dat het niet totaal klassiek is, maar wij wensen je mening te kennen en indien je ja zegt, sturen wij u naar Béjart". Ik heb dan zonder twifelen ja gezegd, ik was zeker veel te leren bij die man, hij interesseerde mij enorm. Eens hier had ik een zeer goede samenwerking met Maurice, hij was formidabel voor mij. Hij zegde mij : hier kan je alles vragen wat je wenst, indien het ballet u aantrekt. Wij hadden een zeer goede verstandhouding, ook omdat hij veel met mij over politiek sprak. Hij kende mijn overtuigingen, hij wist dat ik China had bezocht, hij had veel interesse voor China, voor de Sovjet-Unie en voor alles wat gaande was in Cuba.

In die jaren bij Béjart ben ik gehuwd met Jorge Lefebvre, een danser die ik ontmoet had in Cuba en reeds enkele jaren voor mij hier aankwam. Ik had een groep vrienden, dansers, uitgenodigd en hij was erbij. Ik had nooit gedacht dat hij mijn echtgenoot zou worden, maar een jaar later zijn wij getrouwd.

Bij mijn aankomst hier in België nodigde de ambassade mij uit op talrijke activiteiten. Wij hadden het zeer druk, het was een ballet dat veel rondreisde. Wij waren een week hier en dan drie maanden onderweg. En toen heb ik ook de Vrienden van Cuba leren kennen, op een grote activiteit, en tot op heden wanneer zij hun veertigste verjaardag hebben gevierd, waar ik ook aanwezig was, want ik vond dat belangrijk hier in België.

Ziedaar het verhaal van mijn aankomst in België. Ik heb dan het Ballet van de XXe Eeuw verlaten voor het Ballet van Wallonië. Men nodigde mij toen veel uit om klassiek ballet te dansen en ik dacht er is een leeftijd voor klassiek ballet. Hedendaags ballet kan men blijven dansen. Voor klassiek ballet moet men in conditie zijn. En ik was toen in topconditie.

Ik werd uitgenodigd in Frankrijk om het 'Zwanenmeer' te dansen en 'Gisèle'. Ik sprak erover met Maurice en hij zei mij : "Je bent hier thuis wanneer je het wenst, het zal altijd uw thuis blijven". Ik heb hem toen gezegd : "Begrijp mij, ik moet nu deze jaren klassiek dansen, daarna kan ik andere zaken dansen, zoals alle sterdanseressen het doen". Ik heb wel verder samengewerkt met de groep die mij uitnodigde om voor de 15e verjaardag in de Muntshouwborg te dansen, alhoewel ik er geen deel meer van uitmaakte. Hij heeft mij dikwijls uitgenodigd, ik ging o.a. naar Japan met hem.

Hoe kwam ik in het Ballet van Wallonië terecht ? Omdat mijn echtgenoot choreografieën wou verwezenlijken. Hij kende goed Mw. Voos, de toenmalige directrice van het Ballet van Wallonië. Hij had reeds enkele stukken opgevoerd en wou verder werken als choreograaf. Mw. Voos heeft mij dan gevraagd als leraar van dit ballet en Jorge kon dan verder werken als choreograaf. Toen Mw. Voos in 1980 het ballet verliet werd Jorge Lefebvre artistiek directeur en ik was zijn rechtreekse medewerkster, en werkte ook verder met Béjart. Hij wou mij bij de inhuldiging van de BBL (Béjart Ballet Lausanne). Ik deelde toen mijn tijd tussen Lausanne en het Koninklijk Ballet van Wallonië. Ik ben er gebleven tot het overlijden van mijn echtgenoot.

Ik werd toen zelfstandige, gaf cursussen in Frankrijk, in Italië... en in Cuba. Men had Jorge gevraagd om directeur te worden van het ballet in Santiago de Cuba, en ook na zijn overlijden bleef ik samenwerken met de nieuwe directrice en verschillende balletten van Jorge werden er opgevoerd. Ik blijf ook samenwerken met het Ballet van Camagüey, waar bijna alle balletten die Jorge in Wallonië ontwierp werden opgevoerd. En ik zal dit verder blijven doen, maar misschien vertrek ik binnenkort, ik heb plannen in Cuba.

C.S. : In september 1961 gaat Fidel naar de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties. Na vele perikelen neemt de Cubaanse delegatie haar intrede in het hotel Teresa in Harlem. Een vergadering heeft plaats in kamer 229 met Khrouchtchev, Fidel, Raúl Roa en Nuñez Jiménez. Volgens de mémoires van deze laatste "En marcha con Fidel", was de tolk tijdens deze ontmoeting een jonge danseres, Menia Martínez. Welke souvenirs roept dit op en hoe kwam je terecht op dit historisch ogenblik ?

Menia : Ik moet eerst vertellen hoe ik Fidel heb ontmoet. Ik kwam pas terug uit de Sovjet-Unie, in 1960, en mijn zusters waren lid van een socialistische jeugdorganisatie in Cuba. Ik ging met hen mee naar een avond waar Che Guevara, Fidel Castro, Raúl Castro en ook Anastase Mikoyan, de Minister van Cultuur van de Sovjet-Unie aanwezig waren. Mijn zusters hebben mij toen gezegd dat ik, aangezien ik Russisch sprak, aan Mikoyan een boek over de Cubaanse jeugd moest overhandigen. Ik

kwam binnen in de zaal, zij zaten rond een grote tafel, en ik zei : "Mijnheer, dit is een boek over de Cubaanse jeugd". Mikoyan stond toen recht en ik zag ze allemaal voor mij, Fidel Castro, Che Guevara, Raúl Castro, de ganse regering was er.

Mikoyan vroeg mijn naam en ik antwoordde "Mijn naam is Menia Martínez". Hij stond recht, gaf mij een kus en riep in het rond : "Dit is Natacha, zij is één der onze, ik hou veel van haar want zij heeft veel gezongen in Rusland en gans mijn familie is dol op haar liedjes en haar platen. Zij heeft in Rusland gestudeerd". Fidel heeft mij toen gevraagd wie ik was, wie mijn vader was. Ik vertelde dat mijn vader een gewone man was, zonder post in de regering, die geen lid was van de communistische partij, die geen socialist was, maar gewoon linkse ideeën had. Fidel heeft mij toen mijn telefoonnummer gevraagd. En iets voor de vergadering van de Verenigde Naties kwam iemand bij mij in naam van de Comandante om te vragen met hem te reizen, maar ik mocht het niemand vertellen, het was te delicaat. Ik heb niets gezegd, zelfs niet aan mijn familie, aan wie ik zei dat ik naar Costa Rica of Venezuela moest gaan om er les te geven.

Mijn ontmoeting met Khrouchtchev was zeer komisch, want Fidel stelde mij voor als een Cubaanse, een jonge vrouw die Russisch sprak, en tolk ging zijn. Khrouchtchev was steeds maar bezig over Española, Española, want voor een Rus is Spaans spreken ook Spanjaard zijn. Fidel benadrukte maar zij is Cubaanse, en Khrouchtchev zei maar verder Española, Española... wat gans de delegatie deed lachen.

Ik was eerst een beetje ongerust voor het tolken maar toen ik begon te vertalen was ik zeer kalm. Als artieste is men zelfzeker wanneer men op de scène komt en men vergeet alle stress van voordien, en het was hier hetzelfde. Het was alsof ik op de scène kwam en mijn taak van artieste speelde, maar toen was het als tolk. Gelukkig dacht ik dit toen, want indien ik had nagedacht zou ik verontrust geweest zijn door de grote verantwoordelijkheid, het was de eerste ontmoeting tussen de minister van een land met de minister van een ander land, en vooral de eerste grote relatie tussen de Sovjet-Unie en Cuba.

C.S. : Hoe oud was je toen ?

Menia : Ik was nog geen 21.

C.S. : U bent nu voorzitter van "Cubanos en Bélgica". Wat zijn de doelstellingen van uw vereniging en hoe reageren de Cubanen die in België wonen ?

Menia : Toen ik hier aankwam waren er weinig Cubanen in België en zij hadden een andere relatie met Cuba dan vandaag. De immigratie van 40 jaar geleden is niet deze van vandaag. Toen vertrokken de mensen omdat ze niet akkoord waren met het systeem in Cuba. De immigratie die nu komt bestaat uit mensen die aan Cuba gehecht zijn en naar Cuba terugkeren, die hier komen wegens familiale omstandigheden of economische problemen, of gewoon om een ander land te kennen, en zij behouden de banden met Cuba.

BREVES

Freddy Tack



De bonnes relations entre Cuba et la Belgique

Luc Devolder, ambassadeur de Belgique à Cuba, a confirmé à Santiago de Cuba le bon état des relations entre les deux pays, lors de l'implémentation d'un programme de collaboration entre l'Université de l'Est et cinq centres universitaires belges.

La coopération scientifique doit favoriser le développement durable de l'est de Cuba, selon Devolder un projet ambitieux avec un fort impact, en fonction des priorités du gouvernement. Le coordinateur cubain, Hipólito Carvajal, vice-recteur de l'Université de Santiago, a expliqué que les groupes travaillent dans neuf domaines, ciblant des priorités comme l'informatique, le renforcement de la maîtrise des langues et l'innovation technologique. Il a ajouté que le programme comprend le développement d'équipements médicaux de pointe, des produits pharmaceutiques, de la sécurité alimentaire, des sources d'énergie, de l'environnement, des sciences humaines et sociales, grâce, entre autres, à un financement par le Conseil Inter-Universitaire Flamand de Belgique.

ACN, 11/03/2013

Cuba accueille l'Assemblée Générale du Conseil Latino-américain des Églises

300 représentants de 20 pays vont participer à la VIe Assemblée Générale du Conseil Latino-américain des Églises, à La Havane, du 20 au 26 mai.

Nilton Giese, le secrétaire général de la CLAI a déclaré que les églises de la région veulent connaître ce que font leurs similaires à Cuba, qu'elles veulent établir des liens de solidarité avec Cuba et son peuple, apprendre de ce pays et partager des expériences entreprises dans d'autres pays.

L'événement, prévu initialement pour février a été retardé car les fonds pour l'organisation étaient bloqués aux États-Unis, à cause du blocus économique, commercial et financier imposé à l'île par Washington. Grâce à la solidarité entre églises, principalement celles d'Europe, la rencontre a pu être reprogrammée.

Joel Ortega, président du Conseil des Églises de Cuba, a exprimé la satisfaction des religieux du pays qui considèrent que cette rencontre est une reconnaissance du travail œcuménique mené par les églises cubaines depuis des années.

Granma, 17/05/2013

Réunion des pays de l'ALBA

Le Conseil des Ministres du domaine social s'est réuni à La Havane à la mi-mai. Le bloc intégrationniste, formé de huit pays (Antigua y Barbuda, Bolivie, Cuba, Dominica, Ecuador, Nicaragua, San Vincente et les Grenadines, Venezuela) y a abordé, parmi d'autres sujets, le travail de la Banque de l'ALBA en appui aux projets sociaux, l'alphabétisation et la post-alphabétisation, le renforcement des soins médicaux dans les pays membres et la recherche sur les handicaps.

Depuis décembre 2004 le groupe aide des projets sociaux, en vue de promouvoir les relations entre les pays en donnant priorité à l'être humain, une vue différente des motivations des multinationales.

Le bloc fera aussi l'examen de ses programmes dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la culture.

Trabajadores, 17/05/2013

Dwars door Cuba deel 11 : Santiago de Cuba – deel 1

Youri Blicck

De Wieg van de Revolutie, de Heldhaftige, de bijnamen van Santiago de Cuba laten het al merken, de historische rol van de stad is in de Cubaanse geschiedenis niet de minste geweest. Zowel de Cubaanse Revolutie alsook de onafhankelijkheidsstrijd begonnen hier in deze oostelijke stad, ver van het centrale gezag van Havana. De historische plaatsen en monumenten die kunnen bezocht en bekeken worden zijn er dan ook legio.



De tweede grootste stad van Cuba telt ongeveer 500.000 inwoners (meer dan 1 miljoen in de provincie) en is een bruisende, heel muzikale stad die heel vaak als de meest Caraïbische stad van Cuba wordt omschreven. Santiago ademt dan ook een andere sfeer uit dan pakweg Havana. Op het einde van de 18^{de} eeuw (1791) vond er in het naburige Haïti een slavenopstand plaats en een heel deel van de Franse koloniale daard vluhtten richting Cuba. Later echter trok ook een deel van die vrijgevochten slavenbevolking naar het buureiland en vestigde zich in het oosten van het land, de stad en de regio van Santiago. De stad (en het oosten van Cuba in het algemeen) telt vandaag de dag dan ook een veel groter percentage zwarte bevolking dan Havana en westelijk Cuba. Die "immigranten" (zowel de Fransen als de zwarte bevolking) brachten ook hun cultuur mee, hun dansen, hun muziek, hun passie voor feestvieren en carnaval. Santiago is dan ook bekend om haar muzikale tradities, uitbundige feesten en een carnaval dat lange tijd in één adem werd genoemd met het carnaval van Rio.

De stad werd gesticht door Diego Velazquez in 1514 en hoort thuis in het rijtje van de zeven villa's die de Spanjaarden stichtten, de zeven oorspronkelijke steden van Cuba. De eerste burgemeester van de stad werd Hernan Cortes, de latere veroveraar van het Azteken-rijk en het huidige Mexico. Nadat Baracoa heel kortstondig de taak van Cubaanse hoofdstad had waargenomen (er waren op dat moment natuurlijk weinig andere steden noch dorpen) werd de functie in 1515 overgenomen door

Santiago de Cuba, een rol die de stad bleef behouden tot in 1607. De Spaanse gouverneurs-generaal (vertegenwoordigers van de Spaanse kroon) verplaatsten weliswaar al in 1556 hun standplaats naar Havana, toch bleef Santiago officieel de hoofdstad tot 1607. Pas dan werd Havana de officiële hoofdstad van het land. Op religieus/kerkelijk vlak bleef Santiago nog lange tijd een trapje hoger staan dan Havana. Immers, de bisschop van Santiago bleef nog tot 1788 de hoogste religieuze instantie van het land, wanneer ook aan Havana een bisschop werd toegewezen. Korte tijd later echter (1804) klom Santiago opnieuw een trapje hoger door de toekenning van een aartsbisschop aan de stad.

Op andere vlakken verging het de stad en de regio minder goed. De provincie wordt als enige regio van Cuba wel eens geteisterd door (meestal milde) aardbevingen en in 1675 bleek de beving ernstiger dan gewoonlijk, de slechte behandeling van de lokale bevolking door de lokale Spaanse heersers zorgde ervoor dat heel wat mensen richting West-Cuba trokken en de zuidkust bij Santiago bleek bovendien een van de geliefkoosde punten voor piratenaanvallen. De stad werd in de 16^{de} eeuw dan ook geplunderd door de Franse piraat Jacques de Sores en in de 17^{de} eeuw door Henry Morgan, beiden beruchte figuren in de geschiedenis van de Caraïben. Om de stad enigszins te beschermen tegen al dit piratengeweld werd een verdedigingslinie van forten gebouwd langs een groot stuk van de zuidkust. Hier en daar zijn daar nog resten van overgebleven en 1 exemplaar werd gerestaureerd en schopte het tot cultureel werelderfgoed op de Unesco-lijst : het Morro-fort van Santiago (Officieel heet het fort Fortaleza de San Pedro de las Rocas maar iedereen noemt het El Morro, naar analogie met het fort aan de ingang van de baai van Havana. De gelijkenis is inderdaad niet zo heel ver te zoeken gezien beide militaire bouwwerken ontwerpen zijn van militair ingenieur Juan Bautista Antonelli).

Sinds 1607 en dit in feite tot 1975 was Santiago de hoofdstad van het departement (en later provincie) Oriente. Bij de staatsvorming in 1975 werd de grote Oriente-provincie opgesplitst in een vijftal kleinere provincies (Las Tunas, Holguín, Granma, Santiago de Cuba en Guantánamo) en de stad Santiago kreeg uiteraard de rol van hoofdplaats van de gelijknamige provincie, ineens een heel pak kleiner.

Een bezoek aan Santiago wordt een reis doorheen verschillende eeuwen waarbij elk hoofdstuk van de Cubaanse geschiedenis kan doorgenomen worden. Wie alles te voet afdelt, zal op het einde van de dag flink wat kilometers hebben afgehaspeld. Af en toe een stukje met een oldtimer-taxi kan soelaas brengen.

Een bezoek aan de stad kan beginnen met het stukje Unesco-werelderfgoed dat hierboven werd genoemd, het Morro-fort. Wie immers met het vliegtuig in Santiago aankomt, landt op een boogschuit van het fort en kan alvorens de stad in te rijden de plaats bezoeken. Dit bezoek is of kan eigenlijk tweeledig zijn. De omgeving, de ligging van het fort, vormen een aspect dat meteen elke bezoeker kan imponeren : het fort torent hoog boven de Caraïbische Zee uit op een klip die de toegang tot de baai van Santiago perfect overziet. Aan één zijde schittert de turkooisblauwe Caraïbische Zee wier branding met witte schuimkoppen op de rotskust beukt, aan de andere kant tekenen de bergen van de Sierra Maestra de horizon af. Daar tussenin ligt de baai van Santiago met in het midden Cayo Granma, een klein eilandje dat voornamelijk door vissers wordt bewoond. Het geheel vormt een uniek zicht waar de bezoeker niet genoeg van krijgt. En toch is er meer want een bezoek aan El Morro is ook architectuur en geschiedenis. Het militaire bouwwerk is immers één van de best bewaarde militaire forten in de Caraïben uit die periode (1692) en de wirwar van kamertjes, zalen, gangen, trappen en binnenpleinen is zeker een diepere verkenning waard. Tot slot bevindt zich vandaag de dag in het fort het museum van de piraterij waarbij aan de hand van teksten, foto's, plannen en schetsen de geschiedenis van de piraten in de regio uit de doeken wordt gedaan. El Morro biedt dus voor elk wat wils.



We rijden door naar de stad en zetten het bezoek verder op het Plein van de Revolutie, dit keer een vrij recent aangelegd complex. Het plein werd immers volledig gemodelleerd in 1991. In dat jaar vonden in Cuba de Panamerikaanse Spelen plaats en zowel in Havana als in Santiago werd er ijverig gebouwd. Het meest in het oog springend is uiteraard het gigantische monument ter ere van Antonio Maceo, bijgenaamd de Bronzen Titaan. Deze nationale held werd geboren in Santiago (1845) en maakte er zijn levenswerk van te strijden voor de onafhankelijkheid van zijn land. Hij ging de Spanjaarden vooral met zijn machete te lijf en het grote monument in Santiago eert hem dan ook in die vorm : een reusachtig bronzen beeld van de man te paard, geflankeerd door 23 al even imposante bronzen machetes. De 23 verwijzen naar de datum van de protesten van Baraguá, 23 mei 1878, waar bij een wapenstilstandverklaring tussen de Spanjaarden en de Cubanen, Maceo uitroept dat hij nooit de wapens zal neerleggen vooraleer zijn land onafhankelijk is. Dit protest speelde zich af in het plaatsje Baraguá. Het geheel van het monument torent vrij indrukwekkend boven het plein uit. Achteraan brandt de eeuwige vlam, erboven prijken twee uitspraken, eentje van Antonio Maceo zelf en een van José Martí. Ze vormen de toegang tot een klein museum over het leven van Maceo.

Aan de overzijde van het plein prijkt een ander groot gebouw dat eveneens in 1991 werd gebouwd, het Heredia-theater. Wie langs het theater weg het plein verlaat komt voorbij een klein monumentje aan Che Guevara en zijn gevallen kompanen in Bolivia, vooraleer aan de rechterkant het torengedouw van het Melia Santiago hotel opduikt, eveneens in 1991 opgetrokken. Wie nu zijn blik naar links richt, komt terecht in Vista Alegre, de voormalige residentiële wijk van Santiago. We zien er nog steeds heel wat architecturale pareltjes (vaak wat aan restauratie toe) waaronder de voormalige woning van Emilio Bacardí y Moreau, de "stamvader" van de Bacardí-familie en ooit eerste burgemeester van de stad Santiago na de onafhankelijkheid van Cuba (vandaag is het een centrum voor de Pioniers).





Cuartel Moncada

We laten nog even het oude centrum van Santiago voor wat het is en bekijken eerst nog een paar historische kanjers van de stad die iets buiten het centrum gelegen zijn. Op die erelijst staat uiteraard de befaamde Moncada-kazerne. Toen in de jaren 1940 en begin jaren 1950 de situatie in Cuba zo hachelijk was geworden voor de meeste Cubanen (vriendjespolitiek van dictator Batista met de Amerikanen, Cuba als gok-, drank- en prostitutieparadijs voor de Amerikanen, corruptie, geweld van de Batistamannen, schrijnende armoede bij het gros van de Cubanen) besloot de jonge Fidel Castro actie te ondernemen. Op 26 juli 1953 ondernam hij samen met een honderdtal mannen een aanval op de Moncada-kazerne in Santiago de Cuba. Dit was toen de tweede grootste kazerne van het land en de bedoeling was om door de inname van dit machtscentrum een volksopstand uit te lokken. De aanval werd echter te vroeg ontdekt en

werd een mislukking. Veel van Castro's mannen werden gedood, de anderen werden samen met hem gevangengenomen en uiteindelijk naar de Modelgevangenis (Presidio Modelo) op Isla de la Juventud gebracht. Desondanks wordt de aanval op deze kazerne nog steeds als het ultieme begin gezien van de Cubaanse revolutie. Er ontstond een beweging van de 26^{ste} juli (Movimiento 26/7) en 26 juli is nu nog steeds een nationale feestdag waarop telkens een andere provincie de eer heeft de feestelijkheden te mogen organiseren (lange tijd ging dat gepaard met een lange toespraak van Fidel Castro).

In de gebouwen van de kazerne werd later (in de jaren zestig) een lagere school ondergebracht, en in één kleine zijvleugel maakte men een museum over de geschiedenis van Cuba vanaf de Spaanse verovering tot nu (met de nadruk op het gedeelte van de Cubaanse revolutie). In de voorgevel van het gebouw zijn nog de kogelinslagen van de bewuste aanval te zien, opzettelijk zo gelaten als aandenken aan het prille begin van de revolutie.

Aan de overkant van de straat, tegenover de kazerne, zien we een marmeren monument voor Abel Santamaria, eveneens een lokale revolutionaire held. Op deze plaats stond voorheen het Saturnino Lora hospitaal en in de verpleegsterzaal van dit ziekenhuis werd in oktober 1953 het proces gehouden waarin Fidel Castro na zijn aanval op de Moncada-kazerne werd veroordeeld. Hij verzorgde (als jurist) zijn eigen verdediging en sprak er zijn intussen befaamde "La Historia me absolverá"-redevoering uit ("De geschiedenis zal mij vrijspreken").

Cementerio Santa Ifigenia
Mausoleo José Martí

Aan de buitenrand van de stad kan de bezoeker Santiago's tegenhanger bezoeken van het Columbus-kerkhof in Havana: het Santa Ifigenia-kerkhof. Ook hier is de begraafplaats een plek geworden waar heel wat historische figuren van het land een laatste rustplaats vonden, misschien wel nog meer dan in Havana.

Het eerste wat ontegensprekelijk in het oog springt is uiteraard het mausoleum van ultieme nationale held José Martí. Dit torenachtige hexagonale bouwwerk staat vlak aan de ingang van het kerkhof en wordt constant bewaakt door een ceremoniële wacht die met veel vertoon elk half uur wordt afgelost. Voor het mausoleum wappert een indrukwekkend grote Cubaanse vlag (die bij de laatste wachtwissel gestreken wordt) en tijdens de wachtwissel weerklinkt weliswaar militaire maar toch ook wel nostalgisch klinkende muziek. Elkeen die Cuba's geschiedenis kent en

het land een warm hart toedraagt, zal hier een pakkend moment beleven. De kist van Martí staat in het midden van de toren, erover hangt een Cubaanse vlag, een marmeren beeld van José Martí kijkt neer op zijn eigen kist. Bovenaan in de toren zit aan de zes kanten een raam waarlangs het zonlicht op de kist kan vallen, in navolging van Martí's laatste wens na zijn dood daar geplaatst te worden waar hij altijd onder Cuba's zon kon rusten (de zes ramen zorgen er immers voor dat er altijd zonnestralen op de kist vallen).

Maar het kerkhof herbergt meer bekende namen: Emilio Bacardí (Santiago's eerste burgemeester na de Cubaanse onafhankelijkheid en stamvader van het Bacardí-imperium), de broers Frank en Josué País (die het ondergrondse verzet in Santiago leidden als steun aan de guerrilla-beweging van Castro), Compay Segundo (bekaamd muzikant van onder meer de Buena Vista Social Club), en nog zo veel meer. Heel wat graven en tombes worden gesierd door de Cubaanse vlag of de vlag van de Beweging van de 26^{ste} juli of door beide. Die met de Cubaanse vlag toont de graven waar iemand ligt die sneuvelde in de onafhankelijkheidsstrijd, die met de M 26-7 vlag tonen graven waar gesneuvelden uit de Cubaanse revolutie liggen.

Wie alle historische plekken van de stad wil gezien hebben, kan ook nog even tot bij de Loma de San Juan rijden om er te zien waar de Cubanen de laatste slag leverden tegen de Spaanse kolonistoren (1898). Ze werden er bijgestaan door de Amerikanen die de ontploffing van hun schip "Maine" in de haven van Havana als excuus hadden gebruikt om Spanje de oorlog te verklaren en zich zo in de strijd te kunnen mengen. Toen de laatste Spanjaard na de slag bij de San Juan heuvel het eiland verliet vonden de Amerikanen dan ook dat ze een beloning verdienden voor hun bijstand in de strijd. Bij de San Juan heuvel ziet de bezoeker een aantal kleine monumentjes waaronder een beeld van een soldaat van elk van de drie strijdende partijen, een Cubaan, een Spanjaard en een Amerikaan alsook het graf van de onbekende soldaat.

Art Déco

Du 14 au 21 mars 2013, La Havane a accueilli le 12ème congrès mondial Art Déco. Un événement organisé par le Conseil national du Patrimoine culturel de Cuba et la Coalition Internationale des sociétés Art Déco et parrainé par l'UNESCO. Une série d'activités culturelles étaient organisées pour célébrer l'événement. Visites de musées, présentation de livres, cinéma des années 30 à 50, expositions ...



Casa de las Americas



Edificio Bacardí

Le Congrès vise à promouvoir l'étude et la conservation du patrimoine culturel et du patrimoine Art Déco ainsi que la recherche et la vulgarisation de l'information. Il a contribué à tracer des stratégies de sauvetage et de restauration. Plus de 150 architectes, historiens d'art venant d'Argentine, du Brésil, des Etats-Unis, du Canada, de Chine, d'Australie, d'Afrique du Sud et des pays européens participaient à l'événement.

Le style Art Déco s'est installé à Cuba depuis les années 20. Les théâtres "Amérique" et "Faust", bâtiments "Bacardí", la "Casa de las Americas", les revues "Signos" et "Bohemia", la plus ancienne circulant dans l'île, sont des échantillons représentatifs de l'expression artistique. Cuba regorge d'architecture art déco tant à La Havane que dans de nombreuses villes de province.

Au début du XVIe siècle l'architecture cubaine est dominée par la nécessité de protéger la nouvelle colonie contre les pirates. Les Espagnols ont construit les fortifications de La Havane et de Santiago. Le Castillo de la Real Fuerza [château de l'armée royale, 1582] à La Havane est peut-être la plus ancienne forteresse de pierre des Amériques.

Style colonial

Le climat tropical de Cuba force les compromis: les murs épais, les fenêtres à volets, les portes et fenêtres hautes, les cours intérieures, les galeries décorées d'un arc, les fenêtres grillées, les patios, les tribunes, les arcades doubles et les balcons empruntent des éléments de l'architecture européenne des XVIIe et XVIIIe siècles et leur donnent un style typiquement cubain.

Style baroque

Ce style riche en ornements a pris forme au cours du XVIIIe siècle. Les façades baroques mettent l'accent sur la décoration des surfaces plutôt que sur la structure, comme en font foi les moulures détaillées, les corniches, les spirales, les coquilles de stucco et les vitraux en forme d'éventail. D'excellents exemples de ce style se retrouvent à la Vieille Havane et à Trinidad. La Catedral de San Cristóbal à La Havane est considérée comme l'une des expressions les plus réussies du style baroque cubain.

Style néo-classique

Au milieu du XIXe siècle, le style néo-classique propose une contrepartie élégante à l'extravagance de la période baroque. Celui-ci met l'accent sur la symétrie et les colonnes imposantes. Parmi les exemples les plus intéressants, notons le théâtre Terry Tomás à Cienfuegos, le théâtre Sauto à Matanzas et le Palacio de Aldama à La Havane.

Art nouveau, Art déco, modernisme

L'éclectisme architectural a marqué le passage au XXe siècle: le mélange des styles néo-gothique, baroque et Maure produit un effet saisissant, à preuve l'ancien palais présidentiel, aujourd'hui le Museo de la Revolución à La Havane et le Palacio de Ville à Cienfuegos.

L'Art nouveau cubain a été influencé par le célèbre architecte Antoni Gaudí. Enrique Capablanca, du centre national cubain de la conservation de la restauration et de la muséologie, mentionne le fait que l'Art nouveau de Cuba a recours à des formes animales et humaines sculptées, en plus de motifs végétaux, pour illustrer une mythologie propre à l'île. Le Palacio Velasco, construit en 1912 à La Havane est un exemple notable du style Art nouveau cubain.

Dans les années 1920, l'influence moderne, élégante et éclectique de l'Art déco se fait sentir à Cuba. Aujourd'hui, les meilleurs exemples de cette période se trouvent à La Havane. Notamment, l'édifice primé Bacardí [1930].

Les fortes lignes horizontales et verticales et les formes simples de l'architecture moderne s'installent à Cuba dans les années 1950, notamment à Hôtel Habana Libre [1958] et l'édifice Focsa, influencé par le style corbuséen.

Alfredo Guevara

Cuba est en deuil. Le père du cinéma cubain, Alfredo Guevara est mort le 19 avril à 87 ans à son domicile de La Havane.



Né en 1925, Guevara était de la même génération que Fidel Castro. Les deux hommes ont noué une amitié indéfectible sur les bancs de l'Université de la Havane. Guevara était déjà militant du Parti socialiste populaire (PSP) interdit par la dictature. En 1955 il réalise un documentaire avec Julio Garcia Espinosa "El mécano", (1955) relatant la vie infernale des charbonniers cubains. Le documentaire est censuré, Guevara arrêté, torturé puis exilé. Au Mexique il perfectionne son art au contact du cinéaste espagnol Luis Bunuel.

En 1959 il fonde l'Institut cubain de l'art et l'industrie cinématographique (Icaic) qui développe un cinéma cubain créatif. Il crée aussi un mouvement de recherche musical sous le nom de "Grupo experimental del ICAIC" avec Silvio Rodriguez et Leo Brouwer entre autres artistes de renom. Il a été un des promoteurs du mouvement de l'art à Cuba qui a révolutionné la conception de l'affiche de cinéma.

C'est à l'impulsion de l'ICAIC que le mouvement du "Nouveau cinéma latino-américain" prit forme avec la création de l'École de cinéma de San Antonio de los Baños, qui a formé des générations de cinéastes latino-américains, et surtout avec le Festival de la Havane.

Président de la Cinémathèque, en 1979 Alfredo Guevara est un des fondateurs du Festival du nouveau cinéma latino-américain de La Havane, qu'il a présidé jusqu'à sa dernière édition en décembre dernier. Il a toujours encouragé la liberté de création artistique et refusé l'introduction à Cuba d'une conception étroite du "réalisme socialiste" en s'efforçant de développer une culture cubaine indépendante. Le "Festival Internacional del Nuevo Cine Latinoamericano", inauguré par Guevara en 1979, devint un creuset du nouveau cinéma latino-américain, loin des circuits commerciaux, un art engagé mais de qualité.

Il a lutté pour la popularisation du cinéma en développant le "cinéma mobile", un cinéma ambulante apportant la culture au peuple cubain dans les zones rurales ou montagnardes du pays.

Il a collaboré avec l'UNESCO dès 1968 comme spécialiste de la politique culturelle. En 1983 il est nommé ambassadeur de Cuba auprès de l'UNESCO. Il obtient le Prix national de ciné en 2003 et une Reconnaissance internationale avec la médaille d'or Federico Fellini, remise par l'UNESCO.

Il était professeur émérite de L'Institut d'Art qui lui a décerné le titre de Docteur Honoris Causa de l'art. En 2008 il reçoit le prix de la latinité pour sa contribution à la culture nationale et ses efforts pour promouvoir le développement du cinéma en Amérique latine et dans la Caraïbe.



Son anti-conformisme artistique, sa liberté de critique, son esprit subversif, son style détonnant ont fait débat à Cuba dans les années 1980, mais ils n'ont jamais entamé son prestige d'intellectuel révolutionnaire.

Guevara refusa toujours de mettre ses critiques – sur les dérives bureaucratiques, les risques de stérilisation du débat démocratique – au service des ennemis de la révolution.

Dans les années 1990, il accède enfin au Comité central du Parti communiste cubain, dont il est membre de 1991 à 1997. Il retrouve par ailleurs sa place à la tête de l'ICAIC dont il se retire en 2000.

Anne Delstanche

Et soudain, il y eut le basculement de 1988...

On célèbre en 2013 le 25e anniversaire de "Cuito Cuanavale". Même si cette bataille n'est pas une victoire décisive, tous les observateurs reconnaissent que l'histoire du Sud de l'Afrique a basculé à ce moment. Comment l'expliquer ?



Depuis longtemps, l'Afrique du Sud se considère comme le gendarme du sud du continent. Pour protéger son régime d'apartheid, elle intervient loin dans les pays voisins, Namibie (malgré la fin de son mandat en 1968, elle y gouverne et refuse toute indépendance) et Angola : ici, elle favorise l'UNITA (mouvement rebelle) contre le gouvernement, elle combat aussi la SWAPO namibienne qui y est réfugiée. Rien ne fait le poids contre les Forces sud-africaines de défense. En automne 1987, elle est en train d'écraser l'armée angolaise à Cuito Cuanavale quand les Cubains décident d'intervenir en Angola (à nouveau : ils étaient venus en 1975 pour conforter l'indépendance).

Du 2 Janvier au 23 mars 1988, soldats angolais et cubains (une unité d'élite) parviennent à résister à l'offensive sud-africaine et à la stopper sur un terrain inconfortable à l'est de Cuito Cuanavale, sans que la ville (ancienne base de l'OTAN, avec aéroport) ne soit prise. De plus, les Cubains ont la maîtrise du ciel angolais. Situation d'enlèvement, donc : premier échec pour l'Afrique du Sud.

Aux négociations à Washington (les USA se font médiateurs entre angolais et sud-africains), alors que La Havane a imposé sa présence autour de la table, l'Afrique du Sud maintient sa position traditionnelle: "Quand les russes et leurs fantoches partiront, nous nous retirerons d'Angola" (sous-entendu : en Namibie). Mais le négociateur cubain Jorge Risquet n'est pas dupe : "L'Afrique du Sud agit en armée victorieuse au lieu de ce qu'elle est vraiment : un agresseur battu et engagé dans une retraite discrète. L'Afrique du Sud doit comprendre qu'elle n'obtiendra pas à cette table de négociations ce qu'elle n'a pu obtenir sur le champ de bataille. Car dans le même temps, une puissante colonne cubano-angolaise se dirige vers la frontière sud, débouchant sur la Namibie, et menace de couper les routes de retrait pour l'armée sud-africaine, qui le reconnaît dès le 28 mai. Et un poste de cette armée est bombardé le 27 juin.

Le rapport de forces est changé ! C'en est trop pour l'Afrique du Sud, soudain plus isolée : les médias et l'opinion de Prétoria critiquent cette guerre coûteuse et ces dizaines de morts "dans un pays ne mettant pas la sécurité nationale en danger". Un cessez-le feu est acquis le 20 juillet (accord en quatorze points), la paix est signée le 22 août, et l'armée d'Afrique du Sud se retire d'Angola totalement le 30 août.

Mais c'est aussi la fin pour elle en Namibie : le 12 août, accord de paix avec la SWAPO et début du processus d'indépendance réclamé par l'ONU (résolution 435 de l'ONU en 1978 déjà). Le 22 décembre 1988, l'accord de Brazzaville prépare le calendrier et permet le retrait cubain en fin d'année. Des élections auront lieu en 1989 et l'indépendance sera réalisée en mars 1990.

Et c'est enfin la liquidation de l'apartheid : un gigantesque concert à Wembley en faveur de Nelson Mandela a réveillé l'opinion mondiale en juin 1988 et, en décembre, le gouvernement de Peter Botha reprend les négociations avec son prisonnier Nelson Mandela, sur les bases que celui-ci détermine. Les premières libérations de prisonniers politiques auront lieu fin 1989, Nelson Mandela sera libéré en février 1990 et élu président en 1994.

On voit ainsi combien l'intervention des soldats cubains a été décisive pour faire reculer l'impérialisme sud-africain, jusque là protégé par les USA, et provoquer un tel bouleversement politique pour tout le continent. Des faits plutôt passés sous silence dans les médias occidentaux, depuis 25 ans...



Les témoignages le confirment :

Chester Crocker, négociateur US, au secrétaire d'État George Shultz : les pourparlers ont eu "comme toile de fond la tension militaire croissante provoquée par l'avancée des troupes cubaines fortement armées stationnées au sud-ouest de l'Angola vers la frontière namibienne. La progression des Cubains dans le sud-ouest de l'Angola a créé une dynamique militaire imprévisible" (en mai) "découvrir ce que pensent les Cubains relève de l'art. Ils sont aussi bien préparés pour la guerre que pour la paix. Nous avons été témoins d'un grand raffinement tactique et d'une véritable créativité à la table des négociations" (25 août).

Nelson Mandela : "Le peuple cubain occupe une place spéciale dans le cœur du peuple africain. Les internationalistes cubains ont apporté à l'indépendance, à la liberté et à la justice en Afrique une incomparable contribution, déterminée et désintéressée. Nous en Afrique, nous sommes d'ordinaire victimes de pays qui souhaitent morceler notre territoire ou saper notre souveraineté : il n'existe pas de précédent dans l'histoire de l'Afrique qu'un autre peuple se lève pour défendre l'un de nous ! La défaite de l'armée de l'apartheid a été une inspiration pour le peuple sud-africain combattant. Sans la défaite de Cuito Cuanavale, nos organisations seraient encore interdites ! La défaite de l'armée raciste à Cuito Cuanavale m'a permis d'être ici aujourd'hui ! Cuito Cuanavale a été un tournant dans l'histoire de la lutte pour la libération de l'Afrique australe".

Sources : Le politologue Piero Gleijeses a étudié les papiers US rendus publics pour confirmer le point de vue cubain : <http://www.granma.cu/frances/internationales/27marz-La%20bataille.html>.

Source des images : <http://lautrecotedelacolline.blogspot.fr>, où un récit de la bataille militaire vient d'être proposé par J. Percheron.

Gilbert de Charleroi

BREVES

Augmenter l'indice de boisement

Les objectifs prioritaires de la stratégie forestière cubaine sont la survivance des plantations existantes et l'augmentation de l'indice de boisement. Ces principes régissent le programme national de conservation des bois et de leur extension. Le patrimoine forestier du pays est estimé à trois millions d'hectares, dont 67% de bois de protection et de conservation. D'autres objectifs sont la conservation et la restauration des bois côtiers, des rideaux coupe-vent, des systèmes agro-forestiers, l'augmentation des arbres dans le paysage, entre autres le long des voies d'accès aux villes. Un effort est également fait pour le développement de plantations d'arbres fruitiers. D'ici à 2030, 250.000 hectares devraient être plantés avec des variétés à croissance rapide (ce qui rencontre les directives 196 et 133 du VIe Congrès).

Granma, 05/04/2013

Installation d'éoliennes à Villa Clara

178 éoliennes seront implantées à Villa Clara en 2013, au profit des petits agriculteurs de l'ANAP (Association Nationale des Petits Agriculteurs). L'ensemble du projet, qui s'étend sur cinq ans, prévoit 500 éoliennes pour l'extraction d'eau et la production d'énergie. Le programme, lié à un travail politique et idéologique auprès des membres de l'ANAP, doit favoriser la prise de conscience pour une agriculture durable. Selon la vitesse du vent les éoliennes peuvent extraire de 10 à 15 mètres cubes d'eau par jour, une technique simple et peu onéreuse, tout en contribuant à une épargne énergétique importante. 6.700 de ces équipements fonctionnent dans l'agriculture et l'élevage à Cuba, représentant une épargne annuelle de 31.624 tonnes de carburant.

ACN, 09/04/2013

Sauvetage d'objets dans une frégate naufragée en 1814

Depuis fin 2010 l'équipe d'archéologie subaquatique du Bureau d'Archéologie de La Havane travaille au sauvetage d'une partie de la cargaison de la frégate "Navegador", naufragée le 4 février 1814 au large de Santa Cruz del Norte, lors d'une tempête hivernale. Le navire, construit en 1805 à New York, avait été racheté par Francisco Layseca un commerçant havanais, pour le commerce international. Parmi les objets récupérés on trouve de la vaisselle en faïence, de la porcelaine anglaise, des lampes, des instruments de navigation, des boutons, des clous, des récipients en verre et une grande pierre à moulin. Les objets récupérés seront exposés durant trois mois au Castillo de la Fuerza à La Havane.

Granma, 09/04/2013

Lancement réussi d'une barcasse de l'ALBA

Le lancement de la barcasse Stan Lander 5612 a été effectuée avec succès, dans le cadre d'un accord conclu au sein de l'ALBA. La coque a été fabriquée aux aciéries Damex, à Punta Gorda à Cuba. Il s'agit du troisième bateau de ce type (sur quatre), destiné au transport de marchandises entre pays membres de l'ALBA. Équipé de moyens de navigation modernes et d'équipements de communication par satellite, le navire peut transporter 42 conteneurs ou d'autres charges, avec un équipage de 16 hommes. Un plan incliné à la proue facilite le chargement et déchargement rapide de véhicules.

ACN, 03/04/2013

Plus de sept millions de personnes alphabétisées avec la méthode "Yo, sí puedo"

Plus de sept millions d'illettrés de 30 pays ont pu bénéficier de la méthode cubaine "Yo, sí puedo" (oui, je peux). Ricardo del Real Hernández, Chef du Département d'Éducation de jeunes adultes et de l'alphabétisation de l'Institut Pédagogique d'Amérique latine et des Caraïbes, a fait le point à ce jour du développement de la méthode, utilisée depuis 2003, après une application de classes par radio à Haïti. Le programme est étendu à deux méthodes supplémentaires : "Ya puedo leer y escribir" (Je peux déjà lire et écrire) qui permet aux alphabétisés de ne pas perdre leur acquis à cause d'une inactivité intellectuelle et "Yo, sí puedo seguir" (Oui, je peux continuer) qui a mené environ 900.000 personnes à un niveau équivalent à la fin des primaires. La méthode est actualisée et adaptée aux particularités, non seulement linguistiques, du lieu d'application et elle pourra être utilisée en français, anglais, portugais, quechua, guarani et aymara. Les élèves, en plus de la lecture et de l'écriture, acquièrent une meilleure formation citoyenne et reçoivent une formation d'un bon niveau général.

Granma, 22 et 23/04/2013

Un centre d'ophtalmologie en Angola

Depuis 2008 le Centre d'Ophtalmologie de Benguela (Angola) a réalisé plus d'un demi million de consultations, avec la collaboration de Cuba. Le Centre offre maintenant des techniques de pointe comme la chirurgie de la rétine, une opération complexe et chère, a confirmé Jorge Alberto Llereno, directeur de la clinique et ophtalmologue cubain. Parmi les interventions les plus fréquentes il cite, entre autres, la cataracte et le glaucome. 35 collaborateurs cubains travaillent au centre, dont 8 spécialistes en ophtalmologie, des optométristes, un médecin généraliste et 14 infirmier(e)s. Carmen Castillo, ophtalmologue cubaine, a déclaré que parmi les patients on compte également des habitants des pays voisins et du Portugal.

Tribuna de La Habana, 19/04/2013

Piraterie des marques cubaines aux États-Unis

Après le vol de la marque de rhum Havana Club, les États-Unis viennent d'autoriser le vol de la marque de cigares "Cohiba". Le "Cohiba", réputé un des meilleurs cigares au monde, est produit depuis 1966 à Cuba et a été mis sur le marché mondial en 1982. Les feuilles utilisées pour sa fabrication sont une sélection des cinq meilleures productions de San Juan y Martínez et San Luis, dans la région de Vuelta Abajo de Pinar del Río. La marque pirate est produite en République Dominicaine pour General Cigar, dont le siège se trouve à Richmond (Virginia). Une bataille juridique fait rage depuis près de 16 ans entre General Cigar et Cubatabaco. Le jugement qui vient de tomber est simple : Cubatabaco ne peut pas vendre ses cigares aux États-Unis à cause du blocus et

n'a donc pas la personnalité juridique pour introduire un litige aux États-Unis contre la fausse marque "Cohiba" qui y est commercialisée. Tant pour le Cohiba que pour le Havana Club, les États-Unis violent toutes les règles internationales concernant les marques, les patentes et la propriété intellectuelle.

Granma, 31/03/2013

Le film "Fresa y chocolate" a 20 ans

20 ans après la sortie du film "Fraise et chocolat", Cuba célèbre ses VIe Journées contre l'homophobie, du 6 au 25 mai. Il y a 20 ans le film avait suscité un large débat sur la tolérance de la diversité sexuelle, par le récit de la rencontre entre un intellectuel gay et d'un jeune étudiant universitaire. Les journées englobent de nombreuses activités culturelles (dont une conga contre l'homophobie dans la calle 23 du Vedado), des débats entre des militants LGBT et la population, et un important volet académique. Mariela Castro Espín, directrice du CENESEX y a accueilli Kearsley Stewart (professeur nord-américain), Rinna Riesenfeld (auteur du livre "Papa, maman, je suis gay"), Luis Perelman (Mexique), Victor Hugo (Chili), Peter Wilcox (Royaume Uni), et une activiste travesti argentine, membre du parti communiste et animatrice de la première coopérative transgenre dans son pays en vue d'offrir un travail digne à ces personnes. Pour la première fois des activités sportives seront intégrées dans le programme des activités.

Cubahora, 10/05/2013

L'artisanat cubain à la Foire de Paris

Depuis une dizaine d'années l'artisanat cubain est représenté à la Foire de Paris. Elle s'y affirme par son originalité, ses qualités artistiques certaines et ses valeurs utilitaires et décoratives. Rose María Jorge, du Fonds des Biens Culturels, a souligné l'importance de la participation des créateurs cubains à ce genre d'événement, non seulement pour la promotion et la commercialisation des oeuvres, mais aussi pour les échanges d'expériences et de techniques.

Periodico 26, 11/05/2013

Anniversaire de la Fondation Alejo Carpentier

Graziella Pogolotti, présidente de la Fondation Alejo Carpentier, a déclaré que durant ces 20 ans d'existence de la Fondation elle a accompli les objectifs de promotion de l'oeuvre du célèbre écrivain et de la culture cubaine en général. Le programme des activités pour ce 20ième anniversaire a été ouvert par un concours d'affiches. La Fondation, créée en 1993 par Lilia Esteban, la veuve de Carpentier, stimule la création littéraire, organise des cycles de conférences, gère une bibliothèque itinérante. Elle dispose d'une riche collection de photos, des originaux de plusieurs de ses oeuvres, de la bibliothèque personnelle de l'écrivain. L'ensemble de ces richesses littéraires est mis à la disposition des chercheurs cubains et du monde entier.

ACN, 27/04/13

RENOVATIEPROJECT HOSPITAAL AMBROSIO GRILLO SANTIAGO DE CUBA BRIGADE CARLOS HABRÉ 4

Op de maquette lijkt het hospitaal Ambrosio Grillo een prachtig gebouw, maar de werkelijkheid is anders. Door een gebrek aan middelen werden verschillende delen van het hospitaal jaren geleden buiten dienst gesteld, met alle gevolgen van dien.

Vleugel E werd eertijds ontmanteld en afgesloten. De renovatie van deze vleugel wordt nu plots een prioriteit omdat op dezelfde verdieping een operatiekwartier werd ingericht en men de geopereerde patiënten twee verdiepingen dient te transporteren, met alle daaraan verbonden risico's. Men wil daar "zo snel als mogelijk" een Recovery en zaal voor Intensive Care in onderbrengen.

De Vrienden van Cuba nemen het voorstel aan om, in solidariteit met de Cubanen, de heropbouw van vleugel E aan te pakken. De bedoeling is dat de Cubanen starten met door ons bezorgd materiaal. De vloer, muren en het sanitair plaatsen (het schrijnwerk is al beschikbaar) en dat onze Brigade in maart 2014 de elektriciteit en het schilderwerk afwerkt. Bouwmaterialen zijn, na de doortocht van de orkaan Sandy, niet beschikbaar, en financiële middelen nog minder.

De getroffen regio in de Verenigde Staten kreeg 60 miljard dollar staatssteun, in Cuba moest men het doen met enkele containers hulpgoederen van bevriende staten en verenigingen.

Het wordt een echte uitdaging om dit project tot een goed einde te brengen, maar ook één met een hoog kostenplaatje. Verschillende containers met bouwmaterialen dienen ter plaatse gebracht te worden, werk-materiaal aangekocht. Alle steun zal meer dan welkom, maar ook nodig zijn, zowel materieel als financieel. Raad en daad. En in maart 2014 zullen we met onze vrijwilligers ons persoonlijk "steentje" bijdragen.



Maquette



Director hospital



PROJET DE RENOVATION DE L'HOPITAL AMBROSIO GRILLO SANTIAGO DE CUBA BRIGADE CARLOS HABRÉ 4

Sur la maquette, l'Hôpital Ambrosio Grillo semble être un magnifique bâtiment, mais la réalité est tout autre. Depuis de nombreuses années, en raison d'un manque cruel de moyens, plusieurs locaux du bâtiment ont été mis hors service, avec toutes les conséquences que cela implique.

L'aile E a autrefois été démantelée et fermée. La rénovation de cette aile devient soudainement une priorité : un quartier opératoire a été installé au même étage et les patients opérés doivent être transportés deux étages plus bas, avec tous les risques infectieux liés à ce transfert.

Les Amis de Cuba acceptent d'entreprendre, aux côtés des Cubains, la reconstruction de cette aile E. Le but est que les Cubains commencent les travaux avec le matériel que nous leur fournirons, qu'ils assurent le placement des sols, des murs et des sanitaires (la menuiserie est déjà disponible) et qu'en mars 2014, notre Brigade se charge de l'installation électrique et des travaux de peinture.

Après le passage de l'ouragan Sandy, les matériaux de construction ne sont pas disponibles et les moyens financiers sont inexistantes.

Aux Etats-Unis, la région touchée par l'ouragan a bénéficié d'une aide publique de 60 milliards de dollars; Cuba a dû se contenter de quelques containers d'aide humanitaire de la part de pays amis et d'associations de solidarité.

Mener à bien ce projet constitue donc un énorme challenge et le coût en sera extrêmement élevé. Plusieurs containers de matériaux de construction doivent être envoyés sur place, du matériel doit être acheté. Toute aide tant matérielle que financière sera donc plus que bienvenue et nécessaire. Des paroles et des actes ! Et en mars 2014 nos bénévoles apporteront tous ensemble leur "pierre à l'édifice".

Marc Wuytack

Gent zet alles op de Brigade Carlos Habré

RUN FOR CUBA

Op 28 april vond op het recreatieoord Blaarmeersen te Gent de tweede Run for Cuba plaats, of zoals we op onze affiches vermeldden : "Lopen voor Ziekenhuisbedden".

Na een eerste editie, waaruit we toch het één en ander geleerd hebben, durfden we het aan om een tweede jogging te organiseren. De enthousiaste en veelvuldige reacties na de loop in 2012 rond de Watersportbaan, hebben de negatieve punten - het vele werk en de povere opbrengst - verdrongen.

Met deze jogging proberen we niet enkel geld in te zamelen voor onze projecten, maar ook een ander publiek te bereiken, hen in te lichten over onze activiteiten en hen te motiveren om met ons in zee te gaan.

De opkomst, ondanks het ideale loopweer, was niet denderend te noemen, maar toch voldoende om een sfeervol gebeuren op te zetten. Het parcours rond de vijver van de Blaarmeersen was gevarieerd en mooi. Opnieuw waren de reacties heel positief, wat ons de onmiddellijke motivatie gaf om aan een volgende jogging te denken. Deze activiteit bracht 400 euro op, bestemd voor de financiering van de eerste Brigade voor Santiago de Cuba.

(foto's pag. 23)

1 MEI op de VRIJDAGSMARKT



Meer traditioneel is onze aanwezigheid met een mojito-bar op de Gentse Vrijdagmarkt, na de 1-mei stoet.

Ook hier genoten we van ideale weersomstandigheden, wat ons een grote opkomst en een goede verkoop verzekerde.

Nog voor de aankomst van de stoet genoten we al van voldoende belangstelling, veel Vrienden kwamen langs om ons te groeten en passanten werden aangesproken om aan onze stand iets te drinken en informatie te krijgen over alles waar we zoal mee bezig zijn.

Nadat de stoet arriveerde werd het even moeilijk om de vraag naar mojito's bij te houden.

Daarna bleven de mensen gezellig hangen op het plein om van het goede weer en de animatie te genieten.



Bij het sluiten van de stand stond de teller op 140 liter mojito en een opbrengst van om en bij de 3000 euro. Een hele opsteker voor de Brigade, als je bedenkt dat we drie containers met bouwmaterialen (geschonken door diverse sponsors) naar Cuba wensen te verschepen, en dat de transportkosten voor één container 3700 euro bedragen.

De Brigade - met als doel de renovatie van een volledige vleugel in het Hospitaal Ambrosio Grillo - is gepland voor maart 2014, de voorbereidingen zijn al volop bezig, verschillende vrijwilligers hebben zich reeds gemeld, maar de weg is nog lang en moeilijk.

Marc Wuytack



Un dessin de Gerardo illustre un livre scolaire en France

Un dessin de Gerardo Hernández, un des "Cinq", a été choisi pour illustrer un chapitre d'un cours d'espagnol pour l'enseignement pré-universitaire en France.

Noé Pérez, éditeur du livre de textes, a vu le dessin sur internet et l'a sélectionné parce qu'il exprime parfaitement les relations entre pouvoir et moyens d'information. Il a déclaré "C'est esthétique et d'une interprétation relativement facile pour le niveau de maturité des élèves".

Gerardo est surpris et satisfait de cette sélection. Son intention était de dénoncer, par le dessin, le traitement donné à Cuba par les médias occidentaux.

Granma, 19/04/2013

Un célèbre bar havanais rouvre ses portes

L'emblématique "Sloppy Joe's", un bar situé au coin des rues Zulueta et Ánimas, en plein cœur de La Havane, a rouvert ses portes après plusieurs années de travaux de restauration.

La restauration est basée sur des travaux de recherche du Bureau de l'Historien de La Havane, afin de sauvegarder les caractéristiques de l'endroit datant des années 1920.

Le bar, réputé pour ses cocktails, a connu des visiteurs célèbres comme l'acteur Clark Gable et le joueur de base ball Babe Ruth.

Le comptoir en bois de caoba sombre, de 18 mètres de long, avait été immortalisé dans le film "Notre homme à La Havane".

La clientèle d'aujourd'hui y retrouvera l'ambiance et la décoration intérieure, hantés par Errol Flynn, John Wayne, Spencer Tracy et de nombreuses vedettes de l'époque, clients réguliers du "Sloppy Joe's".

Granma, 13/04/2013



2de RUN for
CUBA



Sport- en recreatiepark
Blaasmeersen

Gent 28 /04



De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
Tel : 03/290 49 10 - E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 12 euro-6 euro (2e en volgend lid van het gezin)

Contribution (an) 12 euro-6 euro (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl : IBAN nr : BE90 523080117732

BIC Triobebb
ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een present-exemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique. Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10
Ondervoorzitter/Vice-président : Mark Lamotte
Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte - 02/453.17.42

CONTACT

Brussel - Bruxelles : Paula Frazão - 0484/62.68.03

Aalst : Linda De Neef - 053/77.31.48

Antwerpen : Ludo Mommen - 03/664.72.33

Leuven : Paul Evard - 016/26.15.52

Liège : Marc Weyders - 0476/95.79.02

Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87

Gent : Marc Wuytack - 0476/65.22.40

Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuits

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Raymond Verbinnen
0484/58.50.77 - E-mail : vvc.regiogent@gmail.com

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack, Alexandra Dirckx, Youri Blicck, Yola Ooms, Liliane Stadler, Monique Dits, Paul Evard.

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden

Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden

Kleurenpagina's : Eva Van Malderen en Monique Dits

Druk/impression > drukkerij A. Beullens - Holsbeek

website : www.cubamigos.be

